



Démarche de réussite...

édito

Dans un pays d'Afrique australe, une ONG finance la construction d'un poulailler afin d'assurer, avec la vente de la viande et des œufs, un revenu régulier à la population

rurale. Au bout de quelque temps, toutes les poules sont mangées et le poulailler laissé à l'abandon. À l'ONG, mécontente, qui s'informe de cet état de fait, les habitants interrogés rétorquent : « Maintenant que l'on a été développé, est-ce que l'on peut retourner chasser ? » Cet exemple illustre, parmi d'autres, la difficulté de l'aide au développement.

Après avoir écouté, discuté, réfléchi et répondu aux véritables besoins des populations, il faut accompagner toute action d'une formation, quand cela peut être utile à sa réussite. Les pays du Sud ont des potentialités certaines, mais, parfois, le savoir technique manque. Enfin quand le projet est en ordre de marche, il faut accorder beaucoup d'importance au suivi, à la rigueur de la gestion et, en fin de parcours, à l'évaluation.

Tout cela peut impliquer un changement des mentalités, difficile à opérer dans un monde rural, comme celui de Madagascar ; changement, oui, mais respect des croyances, évidemment. De toute manière, les gens coopèrent activement dès lors que l'action est portée par des personnes de leur entourage en qui ils ont confiance et quand ils y trouvent un intérêt pécuniaire.

Adopter cette démarche n'assure pas à 100 % la réussite du projet, mais en faire l'économie c'est courir, à coup sûr, à l'échec.

N. Pasdeloup

Aux habitants de Manandona, aux adhérents, sympathisants et amis malgaches, et à tous ceux qui soutiennent ses actions, le Conseil d'Administration d'Anjou-Madagascar souhaite une Bonne et heureuse nouvelle année

Randrianaivo Philibert, filoha, sy ny fikambanana Vovonana Soamiaradia, dia manolotra ny fiarahabana feno firariantsoa anareo amin'ity taona 2007 ity ary manantena ny fitohizan'ny fiaraha-miasa feno sy tanteraka miaraka amin'ny Anjou-Madagascar

Philibert Randrianaivo, président de Vovonana Soamiaradia, adresse, à tous, ses Meilleurs vœux pour 2007 et espère une coopération toujours aussi soutenue et fructueuse avec Anjou-Madagascar

« Qui va chap'tit va loin »

C'EST UNE EXPRESSION d'un aïeul saintongeais que je garde en mémoire. Nous pouvons la traduire par « qui va doucement va long-

temps » ou, encore, reprendre la fable du sire La Fontaine où la sympathique tortue arrive au but

Suite page 2

*3 dates à retenir, ce début d'année
- le 9 février, la venue d'ANTOINE
- le 2 mars, l'assemblée générale
- le 21 avril, la soirée festive*

voir pages 3 et 4

Ce bulletin contient un bon de commande et un tract pour la ciné-conférence d'Antoine.

Récit
page 2 Aller à Madagascar

Récit • Vie de l'association
page 3 En mission à Manandona
Nouvelles brèves
Les rendez-vous du début d'année

Revue de presse
page 4 Résultats des élections présidentielles
Ciné-conférence d'ANTOINE



Suite de la page 1

à son rythme...

Dans le milieu agricole des années 1950/60, en France, nous assistions aux premiers pas de la vulgarisation de techniques mais aussi de départs de jeunes vers la ville. Des initiatives étaient prises pour permettre au plus grand nombre d'augmenter les productions, donc d'améliorer le revenu des paysans. Comités régionaux de développement agricole, Centres d'études techniques, coopératives et mutuelles, etc. Tous les agriculteurs de cette époque n'ont pas adopté d'emblée les techniques proposées. Le poids des traditions culturelles et culturelles étant souvent un frein à l'évolution proposée. C'est



Les transports agricoles au rythme malgache.

souvent en jetant un regard au dessus de la « palisse » (haie) du voisin que de nouvelles façons culturales se sont mises en place.

On assistait plutôt à des échanges de semences ou, lors de travaux en commun, à un dialogue sur ce qui se disait et, alors, les aspects positifs et négatifs de ces modifications du travail de la terre ou de l'élevage étaient analysés et interprétés.

Si quelques uns prirent le TGV des techniques nouvelles, beaucoup, par contre, n'adoptèrent que progressivement les techniques proposées.

C'est là la sagesse paysanne et nous constatons à quel point le chap'tit a porté ses fruits.

Dans les actions menées dans le cadre de notre coopération au développement de la commune de

Manandona, gardons-nous cette sagesse rurale ? Ne sommes-nous pas, trop souvent, dans un état d'esprit qui nous conduit à vouloir tout de suite un résultat quantitatif et non qualitatif.

Sur place nous constatons de très nombreux points positifs. La maîtrise de culture des pommes de terre de semences, l'achat de taureaux améliorateurs de race, la réalisation d'ateliers d'artisanat, la mise en place de ruches, la formation de jeunes à des professions hors agriculture... et nous pouvons allonger la liste.

Nos amis malgaches sont en marche, tout comme nos paysans des années 50. Avec de faibles moyens financiers, ils mettent en place des structures et des moyens pour le mieux-être du plus grand nombre. Mais, avant toute chose, il faut laisser le temps aux hommes de faire leur propre expérience. C'est cette dernière qui sera le moteur de leur développement. À nous de les suivre dans leur démarche, même si nous trouvons, parfois, que les progrès ne vont pas à un rythme rapide. C'est notre regard qui doit changer.

À aller chap'tit, nous ne prenons pas le risque de laisser des gens sur le bord de la route. Le progrès, quelle que soit sa forme, doit être pour le plus grand nombre.

Le bonheur de chacun n'est pas quantifiable.

Aller à Madagascar !

Récit

LORSQUE CE PROJET a été évoqué, nous avons vite été partants. Découvrir ce pays, ses habitants avec ce qui fait leur vie au quotidien nous enthousiasmaient.

Notre petite semaine passée à Manandona a été très riche, nous avons pu voir la réalisation des projets menés en partenariat depuis plusieurs années. Logés dans le récent gîte que gère Jean-Lamour avec son épouse et ses parents, nous vivions au milieu du village.

Avec Philibert, Merline, Eugène, Jules, Théogène, les responsables des commissions de Vovonana Soamiaradia, nous avons organisé notre séjour à Manandona pour voir les chantiers en cours ou achevés. Pendant que certains d'entre nous sont avec la commission enseignement ou féminine, Merline et Jules nous accompagnent dans les champs de pomme-de-terre, une culture de demi-saison qui leur permet de vendre de la semence à un prix rémunérateur. Les greniers à riz, pour le stockage, présentent un réel intérêt ; satisfaits, les villageois veulent les multiplier.

Des abeilles essaient, mais il faut récolter le miel ! De la formation et du matériel sont nécessaires.

Si des points d'eau ont été aménagés (puits collectifs), on est loin de l'eau au robinet à la maison ; cependant, c'est une commodité certaine avec une eau de meilleure qualité.

Madagascar, et Manandona en particulier, ont de grandes potentialités, des hommes et des femmes qui ont des projets et se battent pour réussir mais les moyens ne sont pas à la hauteur.

Le marché des produits alimentaires est très archaïque : nombreuses petites boutiques ou vente dans les rues et les lieux publics ; déjà, quelques supermarchés ont vu le jour dans les grandes villes ; qu'advient-il de cette économie vitale pour de nombreux malgaches si ces derniers se multipliaient ?

Parmi les 120 habitants de Manandona réunis la veille de notre départ, de nombreux jeunes étaient présents. Les moins de 18 ans représentent plus de 50 % de la population ; c'est sur eux que repose le devenir de leur commune. Y aura-t-il du travail pour eux ou partiront-ils à la ville ?

Le sens de l'accueil et la joie de vivre des malgaches ont rendu notre séjour très agréable et nous donnent des leçons d'humilité.

M.-F. et G. Touret

G. Jaud

En mission à Manandona

Récit

A PRÈS 8 ANNÉES sans être allé à Madagascar, novembre 2006 est, pour moi, l'occasion de mener une mission à Manandona. Trois ans que j'entends parler de nos partenaires Malgaches et des projets édifiés ensemble. La construction du dispensaire de montagne est à l'origine de ce voyage que j'espérais effectuer depuis longtemps.

Arrivés à Tananarive, nous prenons le taxi brousse pour Antsirabe. Au bout de 3 heures ½ de route et quelques pauses, nous arrivons à Antsirabe. Philibert (président de Vovonana Soamiaradia) vient nous chercher et nous prenons le taxi pour franchir les quelques 20 km qui nous séparent de Manandona. En fin de matinée nous arrivons au village où nous sommes reçus par des adhérents de Vovonana ; nous rencontrons également le Maire qui, bien que très affairé, prend le temps de nous recevoir. Philibert nous emmène au gîte pour un pot d'accueil et nous présente Jean-Lamour qui, durant tout le séjour, sera notre ange-gardien. Tout d'abord, nous contactons la commission santé au CSB2 (centre de santé de base de niveau 2) : le Dr Holy et tout le personnel du dispensaire ; cette rencontre est très fructueuse puisqu'elle permet d'appréhender concrètement la situation et, ainsi, d'évaluer les besoins réels. Un pot de bienvenu scellant cet accueil très chaleureux nous est offert, le soir, par la commission santé.

Le lendemain, réveil à l'aube Malgache pour monter au dispensaire en construction dans la montagne. À 7 h 00, départ pour la montagne avec Philibert, Eugène le chef de la commission *Artisanat* et l'adjoint au maire. C'est 3 heures ½ de marche, dont 2 de montée difficile, avec plus de 400 m de dénivelé et parfois des passages vertigineux. Pourtant, nous croisons des villageois qui descendent, des ballots de bois sur la tête. Et nous qui, les mains dans les poches, trouvons le chemin difficile et périlleux ! Enfin, nous arrivons au but : le dispensaire, ou plutôt l'ébauche

... nouvelles brèves ... nouvelles brèves

... Nous étions présent au Forum des Associations d'Angers (Agora 2006), les 18 et 19 novembre dernier. Les rencontres y ont été nombreuses et fructueuses (*photo ci-contre*) ...



... Un conteneur de *La Voix de l'Enfant* vient de partir pour Madagascar. Il emporte 1 tonne de matériel pour *Anjou-Madagascar* à destination de Manandona : des ordinateurs, des livres, des vélos, des lits

médicalisés, une table d'auscultation et des médicaments. Son arrivée est prévue vers la fin janvier ...

Les rendez-vous du début d'année

*L'assemblée générale aura lieu le vendredi 2 mars, à 20h 00, salle du CCAS de St-Barthélemy-d'Anjou (derrière l'église)
Contact : Bernard Jauneau
02 41 45 91 92*

*La soirée festive se déroulera le samedi 21 avril, à partir de 20h 00, salle de la Géométrie, à St-Barthélemy-d'Anjou
Contact : Gérard Jaud,
02 41 93 84 99*

Nous vous y attendons nombreux.

de dispensaire. Une délégation des villages de montagne nous rejoint et la discussion s'anime autour du problème de l'acheminement de sable. La décision est alors prise de former des groupes de 10 personnes qui monteront ce précieux matériau à dos d'homme. Une fois ce



L'ébauche du dispensaire de montagne.

« kabary » terminé, la délégation nous invite à partager le traditionnel repas de bienvenu.

C'est, ensuite, la descente dans la plaine où, aussitôt, nous enchaînons sur une réunion avec tous les chefs de commission qui présentent leurs projets prioritaires pour l'année 2007. Puis, nous rencontrons les animateurs communautaires qui sont les pivots de la mobilisation sociale sur les grands problèmes de santé publique ; leur rôle dans la politique de prévention est déterminant ; ils sont bénévoles et, hélas, manquent cruellement de moyens pour assumer leur tâche.

Si le séjour à Manandona a été court, le souvenir des rencontres et de l'accueil, lui, restera longtemps ancré dans notre cœur et notre mémoire.

O. Brunetière

Résultat des élections présidentielles

Sans surprise, Marc Ravalomanana obtient un nouveau mandat de 5 ans, à la tête de l'État, avec 54,8 % des suffrages exprimés. Il devance, de loin, Jean Lahimiriko (11,7 % des voix).

Début de mandat

Sans attendre les festivités, l'équipe de Marc Ravalomanana s'active déjà en coulisse. Elle est en train de réfléchir à un début de mandat aux enjeux multiples pour 2007, une année qui se présente déjà comme une croisée des chemins.

L'une des difficultés que le chef de l'État doit résoudre concerne le choix du chef de gouvernement et, donc, l'avenir de Jacques Sylla.

Côté programme, la mise en œuvre du Plan d'Action pour Madagascar (MAP) sera l'objectif de Marc Ravalomanana.

Priorité sociale

Le chef d'État a exposé la priorité de ses priorités durant

les 5 ans à venir : « On a réalisé environ 10 000 km de route. Nous allons, maintenant, nous concentrer plutôt sur le volet qui touche directement la vie quotidienne de chacun et de sa famille. Comment réduire la pauvreté durant les 5 ans à venir ? »

Crise alimentaire • Le riz, de nouveau, rationné.

Le riz est devenu, de plus en plus, un produit de luxe, pour la majorité des Malgaches. En effet, faute de moyens financiers, la plupart des familles ne mangent plus à leur faim. Ces derniers temps, le prix de cet aliment de base des Malgaches ne cesse d'augmenter, pour dépasser, actuellement, la barre de 1000 Ar/kg. À titre de comparaison, désormais, le salaire minimum mensuel d'un salarié ne vaut plus qu'un sac de riz (50 kg). H. Merceron

Sources : *L'Express de Madagascar, Madagascar Tribune.*



Ce bulletin est disponible sur notre site avec bien d'autres informations. Consultez-le périodiquement !

Une
présentation
de



Aspect géographique



La commune rurale de Manandona (composée de 11 villages) a une superficie de 282 km². La montagne dépasse 2250 m d'altitude, alors que le village de Manandona, le chef-lieu, se trouve à 1363 m. La commune est traversée par la rivière Manandona qui inonde le fond de vallée chaque hiver générant des problèmes de déplacement. Un lac, l'Andranovory est situé dans l'Est de la commune. La forêt s'étend sur 53,5 km². Les terres agricoles sont vastes et leur sol est fertile, tout y pousse et pousse bien : les agriculteurs récoltent le riz 2 fois par an. La commune possède un sous-sol riche mais inexploité. On trouve du béryl, du cristal de quartz, de l'or, du talc. Le climat est caractérisé par 4 saisons bien marquées. L'été, de novembre à janvier, est chaud et humide. L'automne, de février à avril, est froid et humide. L'hiver qui dure de mai à juillet est froid, les températures pouvant descendre jusqu'à +4° C. Enfin, le printemps, d'août à octobre, marque le début de la chaleur.

Avec

CONNAISSANCE
DU MONDE

Vendredi 9 février

à 14 h 30, 17 h 30 et 20 h 30

au THV de St-Barthélemy

ANTOINE

présente son film

Île... était une fois Madagascar

« Madagascar, mon île natale, fait parfois penser à une autre planète, avec ses paysages, sa flore et sa faune uniques au monde et ses dix neuf ethnies. Je vous propose de découvrir, avec moi, les merveilles de l'Île rouge : les baobabs et les lémuriers, les spectaculaires "Tsingy", et les coutumes étonnantes de ce peuple attachant. » *Antoine*

Réservation / informations au 02 41 47 47 38

Les bénéfices seront versés à Anjou-Madagascar



Bulletin d'information de l'association Anjou-Madagascar (anjou.madagascar@yahoo.fr)
 • RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : Henry Merceron ☎ 02 41 47 47 38 • RÉDACTEURS : Olivier Brunetière, Gérard Jaud, Henry Merceron, Nohet Pasdeloup, Patrice Pergeaux, Tiara Radison (traducteur), Philibert Pandrianaivo, Marie-France et Gérard Touret •
 CONCEPTEUR/RÉALISATEUR Patrice Pergeaux